

Découverte de Bassano di Grappa

En me rendant à Bassano di Grappa, ville de 40 000 habitants, non loin de Venise, dans le Nord de l'Italie, pour recevoir le prix de *Culture Catholique* – après le Cardinal Ratzinger, le Cardinal Bifi, Dom Guissani et Vittorio Messori, intervieweur du Pape (traduit en 53 langues), – je m'attendais à trouver une de ces académies qui fleurissent en Italie du Nord. J'ai trouvé beaucoup mieux du point de vue humain et chrétien.

En bref, dans cette cité où la beauté des arts fleurit depuis des siècles, au milieu de collines et de vallonnements à l'échelle humaine, Dom Didimo Mantiero (1912-1991), prêtre modeste, homme de prière, se sentait, dans sa paroisse, comme Abraham cherchant 10 justes dans Sodome et Gomorre pour sauver ces deux villes du châtement que secrétaient leurs péchés. Il voulait ardemment découvrir 10 justes dans la jeunesse.

Après bien des fausses pistes et des échecs, il fonda, en 1962, la *Commune des jeunes*. Il empruntait ce mot «commune» au vocabulaire administratif et politique des mairies, ces communautés vivantes à l'échelle humaine. Ce groupe de jeunes en autogestion élisait un syndic (c'est le nom du maire en Italie) et 15 ministres préposés aux principales activités du groupe. J'ai rencontré ces jeunes chez les parents de l'un d'entre eux. Ces jeunes sont rayonnants de joie, et en bonne voie vers la sainteté, car la prière a sa place harmonieuse dans le large faisceau de leurs activités.

L'un des fondateurs, qui est venu me saluer au début de la rencontre, m'a dit très vite: «Et maintenant je disparaîs pour que les jeunes soient plus libres.» Un autre, Monsieur Martinelli, avocat, a été maire de la cité dans une période critique où des calamités s'abattaient sur la ville. La principale entreprise de la ville, vieillotte et à bout de course, avait dû fermer. Cela créait d'un coup 1500 chômeurs. Le groupe communiste en profitait pour mener une guerre en règle dans cette Italie où Peppone ne rate jamais Don Camillo. Le syndic, qui commençait avec cette tuile, a réussi à résoudre les problèmes en faisant appel à de nouvelles industries et

à la solidarité générale. Il n'a pas renouvelé sa charge car cette responsabilité conjugée avec son honnêteté lui avait coûté trop cher: sa carrière d'avocat surmené en avait souffert, au détriment de sa famille de cinq enfants.

«A être maire, on y perd? lui demandai-je.

— D'autres y gagnent tant de procès. Trop d'hommes politiques de la Démocratie chrétienne ont détourné de l'argent à leur profit. Les communistes, que les juges n'ont pas inquiétés, n'en ont pas détourné moins, mais c'était au profit du Parti.

Il me disait encore:

— La commune des jeunes m'avait préparé à ce mandat. J'avais fait tout jeune l'expérience des élections, des tensions humaines à résoudre et le reste. Cette expérience m'a servi.»

Le président de l'*Ecole de Culture catholique*, l'un des adultes formés par la *Commune des jeunes*, est directeur de l'hôpital de la ville: 700 lits et 125 médecins. Lui aussi a été préparé par la *Commune* à cette gestion complexe qui l'oblige à garder sans cesse en main son téléphone portatif. «Mon éprouve!» dit-il sans s'en affecter.

Vu l'ambiance profondément chrétienne, je lui ai demandé:

«Comment vous en tirez-vous avec la loi sur l'avortement?

Il m'a répondu:

— Ici on a décidé de n'en pas faire.

— Cela n'a-t-il pas attiré la contestation?

— Certes, les communistes ont attaqué, mais le respect de la vie s'imposait largement aux consciences et comme nous sommes le seul hôpital à ne pas pratiquer l'avortement dans la région, ceux qui le désirent peuvent aller ailleurs. Ils ne sont pas fâchés de faire cela à l'extérieur, car ils n'en sont pas fiers.»

Cette cité harmonieuse, riche en culture comme en humanité, maintient un haut niveau de convivialité de relations humaines avec une dimension esthétique fascinante dans ce peuple d'artistes. Au long des siècles, jusqu'à ce jour, ils ont des peintres dont les œuvres sont réunies dans le Musée.

Bassano est une belle oasis de foi et d'humanité. La foi donne à l'humanité et à l'esthétique l'âme de sa perfection. En allant célébrer la messe dans l'église abbatiale millénaire, le 24 octobre, j'ai traversé l'immense marché du jeudi, particulièrement riche en humanité. Il s'étend sur 14 places et sur 10 rues de la ville. Le lendemain, où tous les étals et tentes avaient disparu, j'ai mieux apprécié la rare beauté des monuments historiques d'un urbanisme sans défaillance.

Les 10 justes qu'avait formés Dom Didimo dans la Commune de jeunes qu'il appelait *La Dieci* (les dix) se sont multipliés par centaines et milliers à Bassano di Grappa, face à la haute colline montagneuse de Grappa, qui donne son nom à la ville. □



L'abbé Laurentin, entre le Président et le secrétaire de l'Académie mariologique internationale, présente la chartre du Prix

Ch Angelo
Désolé que ce ne soit
pas été expédié - et que ton
nom ne figure pas sur la
photo - selon mes demandes

Il y a eu quelques casus
liés au déménagement et
problèmes momentanés de la revue

Amitié et reconnaissance
de tout cœur - X¹⁰

22 XII 96 R. Laurentin